

## Philosophie et Société

### Pouvons-nous devenir pauvres ?

Compte-rendu de la rencontre du 7 juin 2012

#### Introduction

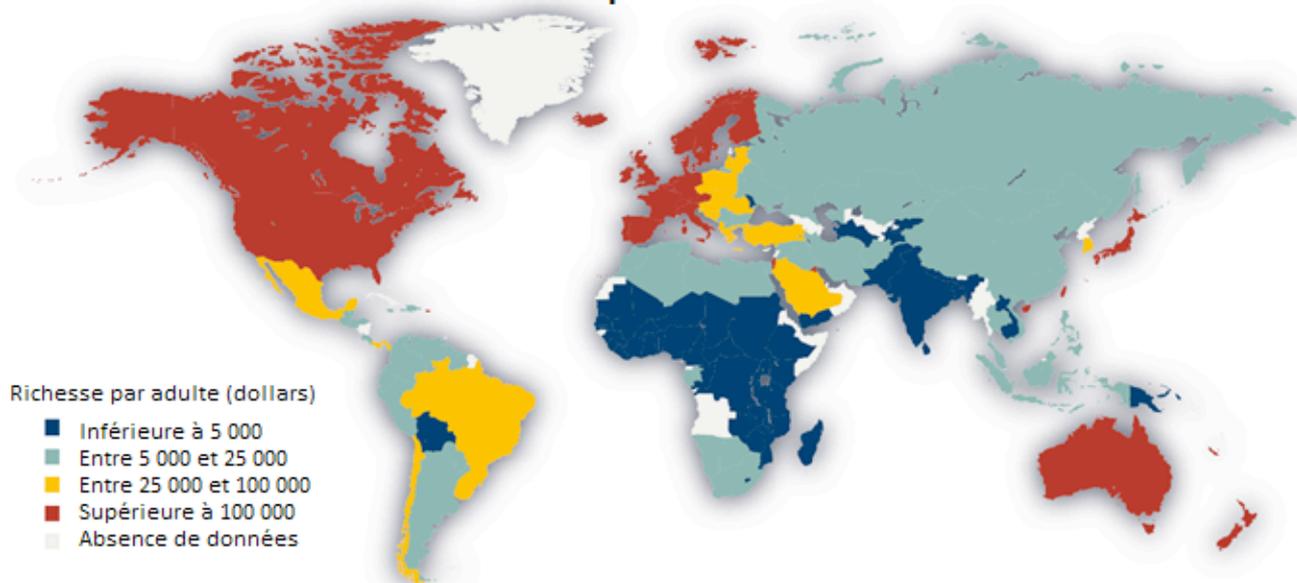
Version 1 du 8-6-12

#### Se peut-il que nous devenions pauvres ?

##### Une richesse inégalement répartie

- Les **0,5 % les plus riches** de la planète (24 millions d'adultes, fortune égale à 770 000 €), détiennent plus de **35 %** de la richesse mondiale.
- Les **1 % les plus riches** possèdent **43,6 %** de la richesse. (Fortune de 420 000 € environ).
- Les **10 % les plus riches** en détiennent **83 %**. (Fortune de 39 000 €)
- A l'opposé, la moitié des individus les plus pauvres ne détient que **1 %** de la richesse. Le nombre de personnes vivant sous le seuil d'extrême pauvreté de 30 € par jour dans le monde est de **1,3 milliard** soit 21 % de la population.

#### La richesse par adulte dans le monde

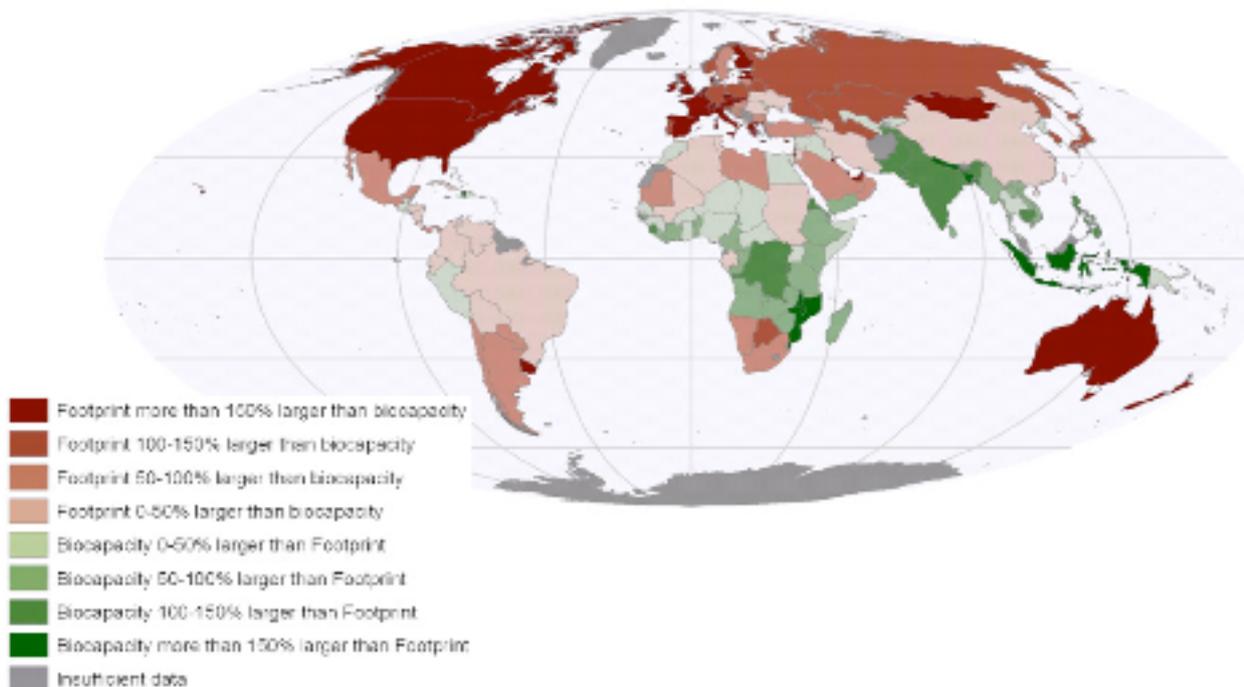


Source : Shorrocks, Davies, Lluber, Crédit Suisse, Global Wealth Report, Octobre 2010

#### L'empreinte écologique excède la bio capacité

- En 2006, l'**empreinte écologique** (*population X consommation X intensité ressources déchets*) de 6,6 milliards d'hommes dépassait la **bio capacité** (*surface X bio productivité*) de la terre de 40%. (1,4 terre)
- Depuis 1961, la situation s'est considérablement dégradée et les inégalités sont considérables :

- 5 terres pour les Américains,
- 2,5 pour les Européens,
- 1,3 pour les Brésiliens,
- 0,6 pour les Africains ou les Indiens. (\*)



Source : *Global* Footprint Network - Ecological Footprint Atlas – 2009

## La pauvreté chez les riches

La France est un **pays très riche** (1% des adultes du monde et 9 % des millionnaires du monde, 2 225 000 adultes).

En France en 2009, **13,5 %** de la population (**8 millions** de personnes) vit en dessous du seuil de pauvreté évalué à **950 €/mois**. (2 millions soit 3,3 % ont moins de 640 €/mois).

La perte de **l'emploi** reste le facteur principal du glissement vers la pauvreté, mais des personnes ayant un **travail** sont devenues pauvres car celui-ci devient de plus en plus **partiel** ou **précaire**. La **solitude** y est à la fois une cause et une conséquence de la pauvreté.

La pauvreté dans les pays riches est cependant de moindre intensité que dans les pays pauvres où le seuil d'extrême pauvreté est de **30 €/mois**.

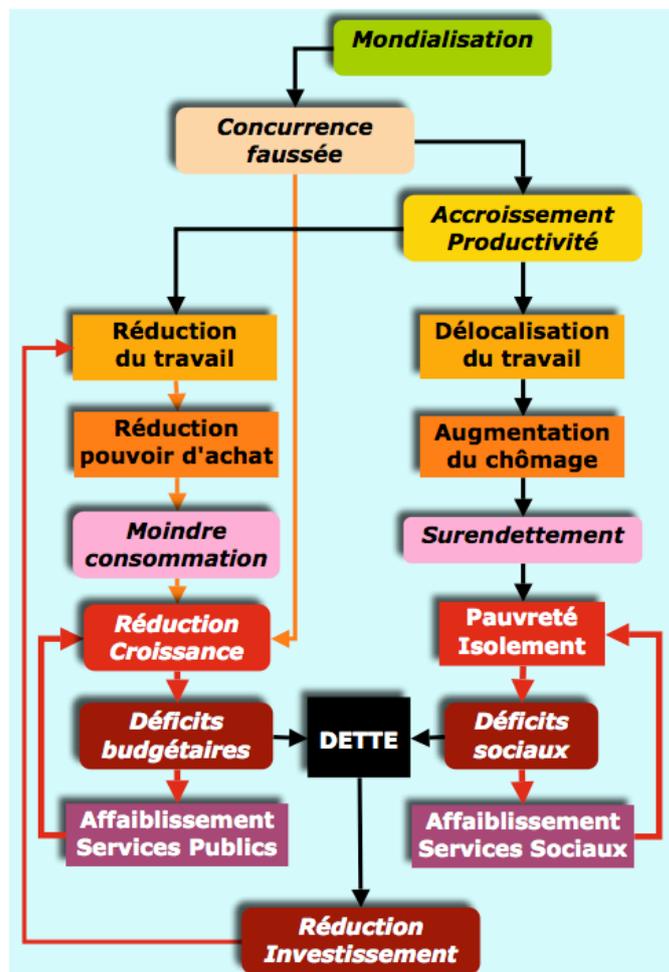
## Rendez-vous avec la pauvreté

Sans régulation de la **mondialisation** et de la **financiarisation** sauvages en cours, la délocalisation des emplois et la montée du **chômage** vont se poursuivre, la croissance ne pourra revenir.

Le poids de notre **dette** ne sera plus supportable et la réduction des **dépenses publiques** conduira à un appauvrissement global en France comme c'est déjà le cas en Grèce, en Espagne...

Nous ne devons attendre **aucune aide** ni des pays du monde plus pauvres que nous ni des plus riches.

La pauvreté est notre **horizon** le plus probable.



## Sommes-nous capables d'être pauvres ?

### La hiérarchie des besoins

Pour **Abraham Maslow** (1908-1970) psychologue, l'homme n'atteint le plein développement de son psychisme que s'il peut satisfaire 5 niveaux de besoins :

- Les besoins **physiologiques** (la faim, la soif) ;
- Ensuite, les besoins de **sécurité** et de **protection** (d'un toit, d'un ordre) ;
- Les besoins **d'appartenance**, besoins **sociaux** (volonté de faire partie d'une famille, d'un groupe, d'une tribu) ;
- Les besoins **d'estime de soi** ;
- Les besoins **d'auto-accomplissement** (désir de se réaliser soi-même à travers une œuvre, un engagement). (\*1)

Un besoin d'ordre supérieur ne peut être satisfait que si les **précédents** le sont.



## Etre riche est-il un problème ?

Etre riche a pour conséquences :

- D'être **affairé**, en avant et donc **absent** à soi-même.
- « *L'homme est ce **qu'il n'est pas** et il n'est pas ce **qu'il est** » **JP Sartre**.*
- L'adoration du seul matérialisme de **l'argent** au détriment d'idéaux.
- **La soumission** à des objectifs qui ne sont pas les nôtres.
- **L'insatisfaction** permanente causée par des désirs toujours plus exigeants.

## Pauvre et heureux, est-ce possible ?

Le but de la plupart des humains, ce n'est pas la richesse, mais le **bonheur**.

La richesse ne conduit pas au bonheur, elle donne d'abord du **confort**, puis elle fait perdre le **sens des valeurs** et au final fait de nous des **esclaves**.

Aller au-delà d'un **confort minimal** qui garantirait la satisfaction des premiers besoins définis par Maslow, ne rajoute pas du bonheur, mais des **soucis** et nous éloigne de l'épanouissement.

## Le bonheur sans la richesse ?

Pour **Marcel Conche** philosophe né en 1922 :

« *Le secret des gens heureux, c'est être tout à la **vie présente**, à la richesse plénière du moment : ni l'avidité ni l'insatisfaction ne les jette en avant d'eux-mêmes vers l'avenir* ». (\*2)

« *L'homme ordinaire se figure que le bonheur tient à la possession de biens, la philosophie enseigne que le bonheur ne tient qu'à un **changement d'attitude** dont l'effet, pourtant, n'est certain que s'il n'est pas solitaire* ». (\*3)

## Comment ne pas sentir la privation ?

Pour **Henri Bergson** (1859-1941) :

« *Ce qui est beau, ce n'est pas d'être privé, ni même de se priver, c'est de **ne pas sentir** la privation* ».

Dès 1932, il établit un diagnostic de la **surconsommation** :

« *Jamais, en effet, les **satisfactions** que des inventions nouvelles apportent à d'anciens besoins ne déterminent l'humanité à en rester là ; des **besoins nouveaux** surgissent, aussi impérieux, de plus en plus nombreux. On a vu la **course au bien-être** aller en s'accélégrant, sur une piste où des foules de plus en plus compactes se précipitaient. Aujourd'hui, c'est une ruée* » (\*4).

## La leçon d'Epicure

Pour **Epicure de Samos** (341-270), dans un univers gouverné par le hasard, nous ne devons avoir peur ni des **dieux**, ni de la **mort**, ni de la **douleur**, ni des **désirs**, **ceux-ci** sont de 3 types :

- **Naturels et nécessaires** (manger, boire, dormir...)
- **Naturels non nécessaires** (boire et manger au-delà de la soif et de la faim...)
- **Ni naturels ni nécessaires** (honneur, pouvoir, argent...)

Il faut arrêter de multiplier nos besoins et rechercher le plaisir seulement dans des désirs simples qui peuvent être satisfaits. Le but est **l'ataraxie** (l'absence de trouble). L'école d'Epicure s'appelait « le jardin ».

## La voie de la simplicité

L'épicurisme (d'**Epicure** à **Lucrece**) est une philosophie **matérialiste** et humaniste.

On y distingue le **besoin** et le **désir** qui n'est qu'une imagination du besoin.

Le désir des plaisirs factices nous plonge dans un état de **dépendance** (addiction).

En **modérant ses désirs**, on ne souffre pas de ne pas atteindre toutes les satisfactions. (\*5), (\*6)

## La leçon de Zénon

Pour **Zénon de Cittium** (336-224), initiateur du stoïcisme, qui enseignait au lieu dit « Le Portique », le monde est totalement divin.

Par **l'étude**, la découverte des lois de la nature, le sage coïncide intérieurement avec le plan divin. Il faut suivre la nature, ne pas changer **l'ordre des choses**, (qui ne dépend pas de nous) mais plutôt **l'opinion** que l'on s'en fait, (ce qui dépend de nous).

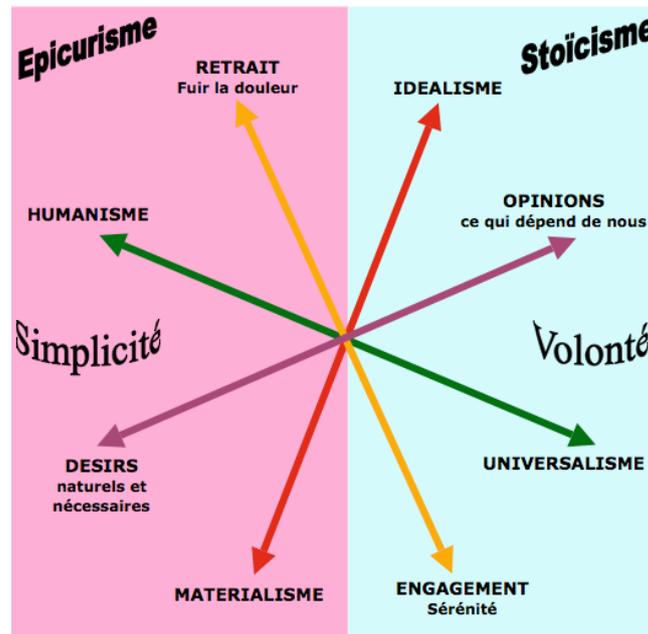
L'objectif est **l'apatheia** (la sérénité intellectuelle).

## La voie de la volonté

Le stoïcisme (de **Zénon** à **Epictète** et **Marc Aurèle**), conçoit un univers pénétré par la raison, dirigé par un destin aveugle et une providence avisée.

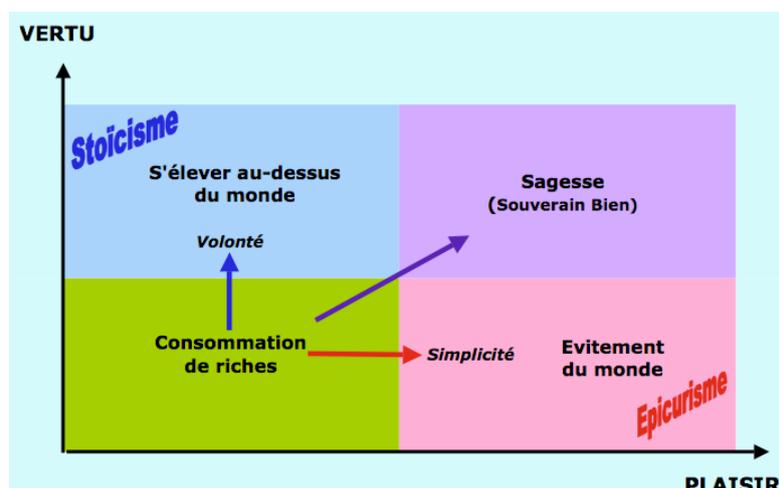
C'est une philosophie de solidarité au monde, **d'engagement** sur la base d'un savoir, de transformation de soi, c'est là qu'est la **vertu** et la vertu c'est le bonheur.

« C'est folie de pleurer ou rire sur des choses qui ne sont **pas en notre pouvoir**. Nous ne pouvons en fait pleurer et rire que sur nous-mêmes ». (\*5), (\*6)



## La richesse, antidote de la sagesse ?

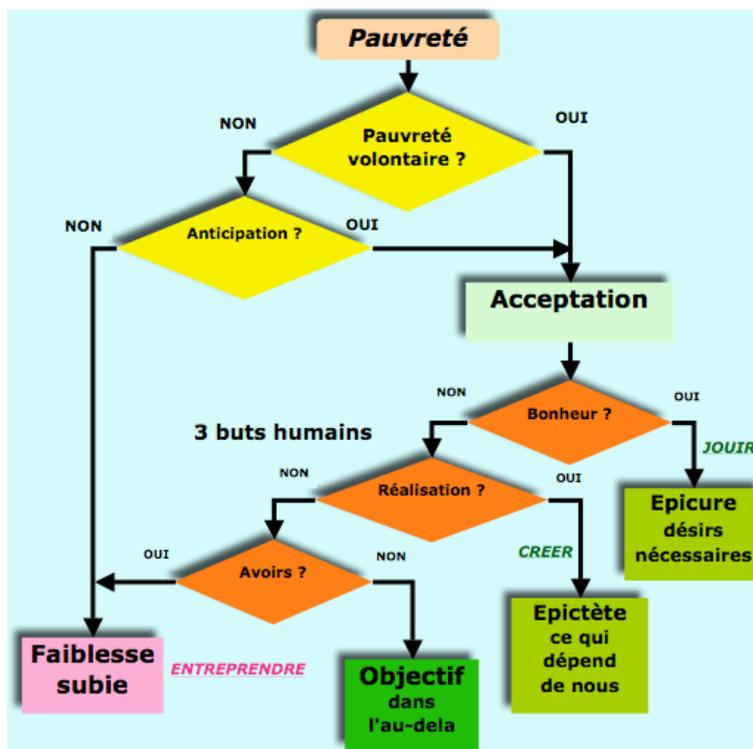
**Etre riche** c'est une malédiction, car l'addiction à la consommation nous conduit à tourner le dos aussi bien au **plaisir** qu'à la **vertu** et donc à la **sagesse**.



## Pauvreté acceptée ou subie ?

Une pauvreté **acceptée** ou **anticipée** ne s'oppose pas à un désir de **confort** de vie (bonheur), de **création** (réalisation de soi).

Par contre elle n'est pas compatible avec un désir **d'entreprendre** (posséder des avoirs)



## La maîtrise par la simplicité

La **simplicité volontaire** est un mode de vie développé dans des sociétés post-industrielles, pour la plupart occidentales à démocratie représentative.

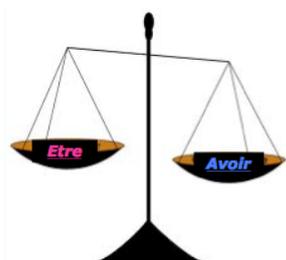
Lorsque l'individu a le sentiment que le **pouvoir lui échappe** ou que ses idées ne pourront parvenir au pouvoir, la mise en œuvre de la simplicité volontaire permet une **action directe** du citoyen sur son cadre de vie et sur l'espace public.

C'est une réappropriation individuelle de **l'action politique** (\*7)

## Moins d'avoir pour pouvoir être ?

« **Avoir ou être** » est un thème central de la pensée, plus de l'un implique moins de l'autre :

- **Bouddha** : « Pour pouvoir parvenir au plus haut niveau de développement humain, nous ne devons pas être avides de posséder ».
- **Jésus-Christ** : « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait et se perdait lui-même ? ».
- **Maître Eckhart** : « Ne rien avoir, se rendre ouvert et vide, est le seul moyen d'atteindre la richesse et la force spirituelles ».
- **Marx** : « Le luxe est tout autant un vice que la pauvreté et que nous devrions avoir pour but d'être plus et non d'avoir plus ». (\*8)



## Discussion :

Quel est le plus gros risque actuellement, une révolte généralisée des pauvres ou un effondrement des structures financières qui enrichissent certains en exploitant les pauvres et en abusant du crédit ?

- . Il est vraisemblable que l'une ou l'autre crise entraînerait la seconde par effet de contagion du fait de la mondialisation en place.
- . Malgré les inégalités considérables dans le monde et dans chaque pays, une révolte des pauvres ne semble pas ce qui est le plus probable. Dans les sociétés occidentales, les amortisseurs sociaux limitent l'intensité de la pauvreté, dans les pays très pauvres, ceux-ci n'ont ni moyens, ni guides.
- . En cas de crise, ce serait vraisemblablement les pauvres eux-mêmes qui seraient les plus touchés.
- . Il y a bien eu dans l'histoire des révoltes des pauvres, mais les résultats obtenus ont été décevants :
  - 1789 en France, mais au-delà de notre démocratie, nous sommes restés monarchiques avec notre présidence dotée de forts pouvoirs et aristocratiques avec nos corps constitués.
  - la révolution culturelle chinoise en 1966 a eu pour résultat un pays qui est aujourd'hui l'un des plus inégalitaires au monde.
- . Un effondrement financier pourrait être déclenché par des causes extérieures (technologiques, climatiques...), mais le plus probable aujourd'hui est l'endettement généralisé.
- . Actuellement, les Chinois prêtent aux Américains pour que ces derniers achètent leurs produits.
- . Parmi les contradictions observées, on peut relever le fait que les forces armées occidentales détruisent les infrastructures de certains pays (ex-Yougoslavie, Irak, Libye...) ce qui donne lieu ensuite à reconstructions confiées aux entreprises occidentales, tout ceci aux frais de ces pays.
- . Certaines crises de pauvreté ont été directement initiées par des spéculations financières sur les prix de denrées agricoles de base.
- . La pauvreté est une notion très relative, nous nous sentons pauvres dès que les autres ont plus et dans nos sociétés fondées sur l'incitation à la consommation, nous avons perdu tout sens de la mesure.

Peut-on être heureux quand on est dans l'affairement et la préoccupation d'optimisation financière permanente ? La richesse est-elle une malédiction, une voie sans issue, une anesthésie de la conscience ?

- . La plupart des financiers sont sans conscience puisqu'ils n'hésitent pas à affamer des populations pauvres en spéculant sur des denrées alimentaires de base.
- . Il y a des inégalités biologiques fondamentales entre humains qui conduisent inéluctablement à une hiérarchisation et donc à des inégalités de moyens dans toutes les sociétés.
- . Nous avons implicitement délégué une part de notre liberté à une souveraineté supérieure (monarchie, république...) afin de nous protéger. Au travers de ce contrat social, nous acceptons qu'il y ait une classe de dirigeants ayant du pouvoir et de la richesse.

Pourquoi dans nos sociétés voulons nous toujours plus d'argent ?

- . La suppression de l'argent ne ferait pas disparaître la pauvreté.
- . Nous sommes mis en concurrence les uns avec les autres dès notre naissance, afin qu'une sélection se produise et que quelques-uns seulement accèdent aux sommets de la hiérarchie dans nos sociétés.
- . Est-ce le capitalisme ou la mondialisation qui sont à l'origine de notre avidité ? Ou bien une déresponsabilisation, une étroitesse de conscience ?
- . Il y a un pouvoir de persuasion de nos cultures centré sur une idée de progrès, de changement et de perfectionnement perpétuels.

### Y a-t-il des qualités y a-t-il dans la pauvreté ?

- . La pauvreté donne de la disponibilité et donc l'opportunité de porter attention, puis d'accéder à des bonheurs simples.
- . Peut-être faut-t-il avoir un certain âge ou au moins être dégagé des obligations du travail pour exercer sa sensibilité aux choses simples ?
- . La pauvreté rend plus solitaire, ce qui est une difficulté car à défaut d'un sentiment d'appartenance à un groupe, les besoins de réalisation de soi seront plus difficilement satisfaits.
- . C'est sans doute à cause de ce risque d'isolement qu'il est difficile de nager à contre courant, de mener une vie simple dans des sociétés du toujours plus.
- . Nous avons des capacités d'adaptation, des degrés de liberté, mais pouvons-nous encore exercer cette liberté et décider d'aller à contre-courant ou à tout le moins de nous laisser pousser par le courant sans nager dans son sens.
- . Nous vivons dans un monde qui change trop vite, être toujours à la dernière mode n'est pourtant pas véritablement une nécessité.
- . Nous prenons conscience que la publicité obscurcit nos horizons.

### La pauvreté est-elle une porte ouverte vers le bonheur ?

- . Quand on n'a pas d'argent, on va à l'essentiel et l'on découvre qu'il y a beaucoup de choses qui appartiennent à tous (un beau coucher de soleil, un jardin, un regard...)
- . Il est possible de se sentir bien à sa place sans avoir de gros moyens.
- . La pauvreté dans un pays européen n'a rien à voir avec la pauvreté dans un pays africain.
- . Réussir sa vie, ce n'est pas la même chose que réussir dans la vie.

### Le fait d'avoir été riche, d'avoir vécu avec un grand confort, nous rend-il incapables de nous adapter à une vie simple ?

- . La richesse n'est pas la meilleure préparation pour subir un choc de pauvreté, mais si nos capacités d'adaptation sont amoindries, elles ne sont pas pour autant inexistantes.
- . Ce qui nous paralyse aujourd'hui, c'est la peur d'un enchaînement vers le bas, avec un lendemain toujours pire.
- . En France, bien que ce soit un pays riche, il y règne depuis les années 80 un pessimisme majoritaire qui montre que la richesse ne suffit pas pour connaître le bonheur.
- . En cas de surgissement d'une pauvreté généralisée, les inégalités seraient considérables, les zones urbaines et péri-urbaines seraient dans l'incapacité de subvenir à leurs besoins de base, à la différence des campagnes.

### A défaut d'accepter une pauvreté forcée, ne faudrait-il pas accepter une pauvreté choisie ?

- . Si la pauvreté est uniquement subie, si elle n'est pas acceptée, la frustration l'emporte et fait écran à la découverte d'un bonheur simple.

### Epicurisme et stoïcisme sont-ils adaptés à notre époque ? Ne désirer que ce qui est naturel et nécessaire (matérialisme hédoniste) et ne désirer que ce qui dépend de nous (idéalisme universaliste)

- . Non car depuis 2300 ans le monde a trop changé et ces philosophies ne sont plus adaptées aux situations actuelles et à nos conceptions du réel.
- . Oui, car au cœur des hommes, les désirs, les passions et les aspirations sont les mêmes et ce sont elles qui mènent le monde, plus que l'environnement technique.

- . Nous manquons d'utopies qui puissent nous éclairer sur des manières de faire autrement.
- . Il y a pourtant des personnes qui montrent des nouvelles voies qui sont des solutions possibles, ainsi Pierre Rabhi qui transmet un savoir faire agronomique qui s'appuie sur une utilisation non mercantile de la terre, base d'une autre éthique dans les échanges internationaux, c'est-à-dire qui s'adresse aussi bien « aux hommes en lutte contre la désertification de leurs terres qu'à ceux qui découvrent la désertification de leur âme ».

### **Conclusion :** ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . Nous ne sommes prêts à devenir pauvres que sous la contrainte !
- . Devenir pauvre oui, mais tous ensemble ou du moins avec plus de justice.
- . Nos capacités de réaction sont comme anesthésiées par un effet « moutons de Panurge » massif.
- . Il faut un minimum de richesse et donc des riches pour continuer d'aller de l'avant.
- . Tomber au chômage reste une catastrophe, malgré les protections sociales existantes.
- . La situation des grandes banlieues est particulièrement inquiétante dans l'hypothèse d'un appauvrissement généralisé.
- . « Une société fondée sur l'égalité des chances signifie l'émergence des seules différences et inégalités naturelles... L'abolition des privilèges laisse place aux seuls privilèges naturels » (\*3)

### **Références :**

- (\*1) Abraham Maslow - Etre humain, la nature humaine et sa plénitude - Eyrolles – 2006
- (\*2) Marcel Conche - Vivre et philosopher - Le livre de poche – 2011
- (\*3) Marcel Conche - Analyse de l'amour et autres sujets - Le livre de poche – 2011
- (\*4) Henri Bergson - Les Deux Sources de la morale et de la religion
- (\*5) Lucien Jerphagnon - Histoire de la pensée - Tallandier – 2009
- (\*6) Christian Godin - La philosophie pour les nuls - First – 2006
- (\*7) Wikipédia - Simplicité volontaire
- (\*8) Erich Fromm - Avoir ou être ? - Robert Laffont - 1978